🡪🡪🡪🡪🡪RISQUES🡨🡨🡨🡨🡨

# CONCEPTS et termes clés :

**LICUS** : *Low-Income Countries Under Stress*, classification de la Banque mondiale désignant les pays conjuguant croissance démographique rapide, forte extraversion primaire et vulnérabilité extrême face aux chocs exogènes (climat, volatilité des cours).

# risques environnementaux :

250 millions d’Africains font face au desséchement de leurs terres. La désertification menace le Sahel, le Botswana, l’Ethiopie, l’Erythrée. Au Tchad en 2010, la sécheresse a provoqué une baisse de 40% de la production céréalière ! Le Lac Tchad a perdu 90% de sa superficie en 50 ans (causes : évaporation des eaux, ensablement du fleuve Chari, enfouissement des nappes phréatiques et surexploitation agricole). Sahara : a gagné 1,5 millions d’hectares durant les années 2000. Afrique très vulnérable et peu responsable de ces changements climatiques…l’indice CCIV de vulnérabilité au changement climatique affirme que 12 des 25 pays les plus vulnérables sont en Afrique. Le stress hydrique, qui ne touchait que 10 millions d’Africains en 1995 risque d’en toucher plus de 100 millions en 2020 et entre 250 et 500 millions en 2055 d’après la Banque africaine de développement.

# Risques sanitaires :

Des maladies ne concernent quasi-exclusivement que les Africains : 90% des décès dus au paludisme ; la bilharziose, transmise par le schistosome – un petit ver – tue 200 000 personne par an ; la « maladie du sommeil » transmise par la mouche tsé-tsé ne sévit que dans 36 d’Afrique subsaharienne et Ebola récemment. Qui dit risques dit « opportunités » : Winthrop, filiale de Sanofi vend l’Asaq, un antipaludique à un prix coûtant (100 à 300 francs CFA).

# Risques alimentaires :

En 2012, les terres ne coûtaient que 2$ au Sierra Leone ; 6,5$ en Ethiopie contre 1000 fois plus en Argentine ou au Brésil. D’après Land Matrix, 2/3 des contrats conclus le sont dans des pays dans lesquels sévissent de graves carences alimentaires, privant bien souvent les populations de leur culture vivrière (Tanzanie, Ethiopie, Soudan, RDC). Entre 1990 et 2008, la prévalence de la malnutrition n’est passée que 31 à 27%.

# Risques géopolitiques

En 2002, la moitié des conflits dans le monde étaient en Afrique, plus qu’un quart désormais et ce sont souvent des conflits de basse-intensité. Arc de crise récent :

# REFERENCES :

***Jérémy Rifkin, La nouvelle société du coût marginal zéro*** : « La facture entropique de l’ère industrielle est arrivée. L’accumulation des émissions de dioxyde de carbone dans l’atmosphère, dues à la combustion massive d’énergie carbonique, a déclenché le changement climatique et la destruction globale de la biosphère terrestre. »